

Une **ORIENTATION** influencée ?

Zohra Cousino, conseillère d'orientation, psychologue du travail et consultante en formation professionnelle, vous explique en quoi la confiance en soi d'un élève, est déterminante lors de son orientation.

Les études montrent que deux acteurs majeurs influencent le choix d'un jeune dans son orientation : les parents et les professeurs principaux.

Or il est très important de déléguer la réflexion sur l'orientation des jeunes à une tierce personne qualifiée et neutre, pour des raisons que je développerai par la suite.

L'influence des parents

Les parents peuvent exercer une forme de pression, consciente ou inconsciente, sur leurs enfants en projetant sur eux leurs propres projets non aboutis ou en les poussant vers des choix qui ne correspondent pas réellement aux véritables aspirations de leur progéniture. Les représentations sociales impliquent que certaines familles, selon leur milieu, ont tendance à diriger leurs enfants vers des classes préparatoires (effet de mode notoire de ces quatre dernières années).

Cela est notamment vrai lorsque le jeune entretient une bonne relation avec ses parents. À savoir dans la posture de "l'enfant modèle". Celui-ci fera tout pour ne pas décevoir ses parents. Il aura tendance à s'inscrire dans une logique d'imprégnation qui pourrait l'empêcher de se réaliser.

A contrario, un jeune qui a une relation conflictuelle avec ses parents (très fréquent pendant l'adolescence), pourrait rejeter systématiquement les conseils que ceux-ci seraient à même

de lui suggérer. Même si ces conseils sont pertinents et correspondent parfaitement.

Il est important de préciser que les parents ont une vision restreinte du potentiel de leurs enfants. Cette vision est biaisée par l'affect et leurs angoisses. Sans oublier qu'ils ont tendance à beaucoup focaliser sur leurs défauts et leurs limites.

Par ailleurs, je tiens à préciser que pour certains jeunes, le choix d'orientation est le premier choix qu'ils effectuent dans leur courte existence, mais ce, pour le restant de leur vie. Choisir pour certains jeunes est une cause de dissonance cognitive. Donc, en vue de garantir la réussite de cette décision, il est très important que le jeune ait le sentiment d'être acteur principal de cette démarche avec l'approbation et le soutien des parents. De plus cela le dotera d'une grande confiance et favorisera son estime de soi.

L'influence des professeurs principaux

Cette influence peut être extrêmement positive sur des élèves qui excellent en maths ou dans les matières scientifiques de façon générale. Dans certains cas aussi, en français et dans les langues étrangères. Cependant pour ceux qui sont moyens ou en difficulté, l'influence est souvent négative et très maladroite.

Ainsi pour les élèves brillants, les professeurs



Zohra Cousino. © DR

principaux ont tendance à préconiser massivement des filières prestigieuses et scientifiques, sans vérifier si cela correspond aux vraies aspirations des intéressés.

En revanche, pour les élèves moyens, voire faibles, les conseils déployés par les professeurs principaux s'avèrent souvent maladroits, car articulés complètement par défaut vers des voies de garage. L'orientation d'un jeune vers des filières professionnelles ou technologiques ne doit pas se faire par défaut, sous prétexte que ce dernier ne réussit pas et ne peut donc pas continuer vers un

baccalauréat général.

En effet, les professeurs ne possèdent pas tous une vision réaliste du monde du travail, secteurs publics et privés confondus, avec tout ce qu'il implique comme postures, diplômes et expériences.

De plus, les professeurs principaux ne connaissent qu'une partie du profil de l'élève, ils peuvent parfois être à l'origine de belles vocations tout comme ils peuvent démolir les rêves et prétentions d'élèves moyens voire fragiles. Sachant qu'un jeune peut ne pas posséder de

grandes aptitudes scolaires, mais être doté d'un très grand savoir-être ou d'un savoir-faire non évalué et non reconnu par l'école.

Cependant ces qualités sont nécessaires, voire primordiales dans l'exercice de certains métiers. Je pense notamment à des élèves dont les résultats sont moyens dans les matières à fort coefficient, et ce quelque soit leur filière. Mais ces derniers peuvent posséder de grandes qualités humaines, des capacités de négociation et de communication, voire des talents artistiques.

Toutes ces qualités, capacités et talents représentent pour moi un terreau très fertile à partir duquel je peux tisser avec les jeunes des projets professionnels adaptés vers des carrières sociales, humanitaires, artistiques, sanitaires et logistiques.

Bref un élève n'est pas qu'un carnet de notes !

Consulter un professionnel

A travers mon expérience de conseillère d'orientation, j'ai pu accompagner à la fois des élèves très bons scolairement et des élèves moyens, voire en échec. J'ai toujours la même posture vis-à-vis d'eux : à savoir les traiter comme des individus à part entière quelque soit leur âge.

Je commence ainsi mon bilan d'orientation par une introspection sur leurs valeurs, qualités, défauts, savoir-être, savoir-faire... Cette exploration se base d'avantage sur les expressions de la vie de tous les jours que sur le volet scolaire. Et là, j'ai très souvent de belles surprises de la part d'élèves moyens ou faibles, car j'ai le sentiment que ces derniers ont réussi, en parallèle, à développer des aptitudes humaines d'empathie, ou

des talents sportifs et artistiques pour compenser leurs lacunes scolaires.

L'exploration du "soi" que j'effectue est un exercice très nouveau pour des jeunes en devenir. C'est en effet la première fois qu'ils se présentent en tant que sujet et personne dotée de déterminants propres et sur lesquels ils s'expliquent. Je les amène à développer une réflexion sur le "pourquoi" de certains de leurs défauts, comme le désordre, la procrastination, la paresse, la lenteur, le perfectionnisme, l'esprit de compétition... Cette première exploration nous permet de tisser un lien de confiance. Ainsi, nous brosons un portrait de sa personnalité à l'issue de cette introspection du "soi". Et, par la suite, nous abordons l'exploration du choix.

Dans cette partie du bilan d'orientation, je passe en revue avec mon jeune tous les domaines professionnels et les métiers, ainsi que leurs contenus. Les postures et qualités personnelles pour l'exercice du métier, et bien entendu, les compétences scolaires requises.

Nous essayons d'analyser si le jeune possède telle ou telle qualité personnelle pour exercer son futur métier, car souvent les savoirs-être dans la vie professionnelle sont aussi importants, si ce n'est plus que les compétences techniques.

D'ailleurs, nous pouvons le constater dans les techniques de recrutement aujourd'hui. Ce qui est déterminant entre deux candidats à compétences égales, ce sont surtout ses qualités humaines.

Il m'arrive avec certains jeunes, qui ne sont pas particulièrement scolaires, d'aboutir sur des projets très ambitieux qui requièrent un très bon carnet de notes. Comme le jeune a été complè-

tement investi dans le travail de l'exploration du soi et du choix, il finit par se mobiliser et trouver toutes les ressources pour améliorer ses notes. Il en va ainsi de la psychologie du "projet".

En effet, lors de l'exploration des domaines professionnels, j'amène le jeune à se positionner et à choisir des secteurs d'activités ou des métiers en corrélation étroite avec ses savoir-être, savoir-faire et valeurs. Parfois, je le aide à effectuer des stages d'observation dans une société qui correspond au métier visé.

Lorsque, parfois le jeune ne possède pas les capacités scolaires requises pour aller vers la formation qui le mène à son domaine professionnel, il se mobilise et décuple sa motivation pour que les notes correspondent à ce qui sera attendu de lui au moment de candidater pour les études post-bac.

A travers mes bilans, je me fixe trois objectifs essentiels :

- Impliquer le jeune pendant tout le bilan, de manière à être acteur de ses choix et décisions. Cette implication se fait naturellement car il est au centre de l'introspection. Il se livre et nous finissons par tisser une vraie relation de confiance. Je dois préciser que pour certains jeunes, c'est également l'occasion de se libérer de certaines angoisses et appréhensions relatives à leurs vies d'adolescents ayant des soucis de confiance en soi ou de communication avec leur entourage amical ou familial.

- Construire avec le jeune un plan A et un plan B. Notamment si le plan A repose sur la passation d'un concours ou alors relève d'une sélection drastique. Le plan A du projet correspond au choix

idéal du jeune. Il doit être conforme à sa motivation intrinsèque et ses capacités scolaires. Il doit également être cohérent par rapport à la zone géographique dans laquelle il souhaite étudier et le nombre d'années d'études à poursuivre.

- L'accompagner jusqu'au bout du chemin. En effet, une fois que les plans A et B sont établis, certains jeunes peuvent douter de leurs choix pour des raisons complètement arbitraires mais légitimes. Une mauvaise note dans une matière majeure peut déstabiliser un élève qui souhaite intégrer une formation très sélective. Ou alors il peut être perturbé par les représentations qu'il se construit sur certains métiers. Mon objectif est d'accompagner mon élève jusqu'à ce qu'il s'approprie son projet et le fasse sien. Je suis très souvent amenée à les coacher pour préparer des entretiens de sélections, rédiger les curriculum vitae et les lettres de motivation.

Enfin, le bilan d'orientation que je propose aux jeunes, en plus de leur permettre de faire un choix vocationnel en sélectionnant la formation post-bac, ou une orientation vers la voie professionnelle ou technologique, est un travail valorisant qui renforce leur confiance en soi.

Zohra Cousino

Conseillère d'orientation, psychologue du travail et consultante en formation professionnelle.

06 61 33 79 90